ment convoqués : Duponchelle, Masquelier, Cointrel, Marissal, Brulois, Dal, Clarisse, Elaut, Fase, Bockxtael, Méresse, Segard, Vanweelscappel, Carpreau R., Bayart, Schwartz, et tous les jeunes gens désirant pratiquer les sports athlétiques.

BASKET-BALL

AMICALE DU CENTRE, WATTRELOS. — A titre exceptionnel, la réunion de la section de basket-ball de ce soir, n'aura pas lieu.

CYCLISME

LES SIX JOURS CYCLISTES DE DORTMUND. — Victoire de l'équipe Knappe-Rieger. — La course cycliste des Six jours de Dortmund s'est terminée, hier, par la victoire de l'équipe Knappe-Rieger. Les Belges Degraeve-Buysse arrivent troisièmes et Persyn-Verschelden, quatrièmes.

GYMNASTIQUE

LA ROUBAISIENNE. — Ce soir, à 8 h., concours de classement aux appareils pour tous les gymnastes de la section du concours de Lyon. Temps imposés de la barre fixe et de la barre parallèle. Aucune absence ne sera excusée. Inscription des gymnastes devant participer au « Concours Jeunesse » de Lille, qui a lieu le 28 mars.

LA GAULOISE, WATTRELOS. — Le Comité et la Commission technique se réuniront à nouveau ce soir, à 8 h., pour examiner les deux questions qui n'ont pu être étudiées au cours de la réunion du mercredi.

PRÉPARATION MILITAIRE

LA GAULOISE, WATTRELOS. — Les jeunes gens du 2e contingent de la classe 1926 sont informés que le dernier délai pour leur inscription au cours, est fixé au mercredi 17 mars.

HIPPISME

LES COURSES A AUTEUIL du jeudi 11 mars 1926

Prix de la Christinière (haies, handicap, à réclamer, 5.000 fr., 3.100 m.) : 1er, Rainfall (J. Biarotte) 36,00 et 14,50; 2e, Fanatique (J. Bédeloup), 12,50; 3e, Promesse (Brierre), 21,50. — Pas couru : Loup Gris, Valparaiso, Manilius, Perizonette, Fruitier.

Prix de la Meute (steeple-chase, 10.000 fr., 3.500 mètres) : 1er, Roublard (L. Barré), 24,50 et 17,50; 2e, Eon (L. Niaudet), 27,50. — Pas couru : Lazy, Le Touquet.

Prix Grandmaster (steeple-chase, handicap, 15.000 francs, 3.800 m.) : 1er, Maricopa (J. Biarotte), 119,50 et 33,50; 2e, Faunus (A. Kalley), 22,50. — Pas couru : Grandmont.

Prix Revenge (haies, 10.000 fr., 3.100 m.) : 1er, Berneuil II (Hervé), 22,00; 2e, Senor Marqués (Frankinsholtz), 15,00; 3e, Monsieur Bob (Romain), 17,00. — Pas couru : Sador, Garde Royale, Gaïdar.

Prix de Madrid (steeple-chase, 10.000 fr., 3.500 mètres) : 1er, Zuritos (Domenici), 48,00 et 32,00; 2e, Le Moujik (Kalley), 51,00. — Pas courn : Banco, Laughter.

Prix du Grand Veneur (steeple-chase, chevaux de selle, 10.000 fr., 3.500 m.) : 1er, Uncas (Howes), 16,50 et 20,50; 2e, Le Nabab II (Franchon), 36,00. — Pas couru : Garaf, Le Bretteur.

COLOMBOPHILIE

ROUBAIX. — Dimanche 14 mars, Seclin, chez Vanchoorlesse, 24, rue Labruyère. 50 fr. de prix d'honneur. En paniers jusque 9 h. 30. Rayon Débitants et Concorde. Dressage vendredi 12. Paniers jusq. 9 h. 30.

ROUBAIX. — Dimanche 14 mars, Douai, chez Trisille, 68, r. des Filatures. Dressage sur Seclin vendredi 12. Panier jusq. 9 h. 30. Rayon Matuelle. 5164

CAPREAU. — 14 mars, Seclin, chez Mme veuve Mille, au Capreau près Allomette. 500 fr. hono. et excellence. Dressage vendredi 12. Mise en paniers, dressage et concours jusqu'à 9 h. 30. 5474d

TOURCOING. — Commission de Contrôle. — Les délégués des Fédérations colombophiles de l'Avant, la Croix-Rouge, l'Entente Colombophile Tourquennoise, les Phalempins, le Centre, ont décidé que tous les amateurs participant à leurs concours, sont tenus de mettre leur cachet ou bague avec nom, sur tous leurs pigeons, sous peine de se voir refuser aux concours et aux essais. Pour faciliter la remise des pigeons égarés, ils seront tous contrôleurs et contrôlés. Désigné par tirage au sort, chaque amateur devra présenter aux contrôleurs un tableau ou un carnet de propriété, sur lesquels seront inscrits tous leurs pigeons, afin d'en justifier la propriété. Des peines sévères seront prises contre ceux qui ne se soumettront pas aux décisions précitées.

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Dimanche 14 mars, chez Catteau, rue 2 de 3 pour 500 francs, contre Keunebreuck, de Leers. Au parc à 5 heures. 5494

WATTRELOS. — Barrière Produits Chimiques, chez Arthur Hennebo, samedi 13 mars, grand concours de coqs. Au parc à 7 h. 30. Il reste des mises. 5481

WATTRELOS. — Salle du Grand Parc, samedi 13, concours. 20 p. 60. Au parc à 7 h. Reste mises. 5280

—— Salle du Grand Parc, dimanche 14 mars, partie de coqs 3 de 5 pour 1.000 francs. La Place de Wattrelos contre la Société du Prado, de Roubaix. Au parc à 6 heures précises. 5279

—— Salle du Grand Parc, lundi 15 mars, partie de coqs 2 de 3 pour 500 francs. Le Grand Parc et la Place de Wattrelos contre le Mouton Gris et la Belgique réunis. Au parc à 6 h. 15. 5281

TOURCOING. — **Gallodrome** : Dimanche 14 mars, grand concours de coqs au bénéfice des Mutilés de Tourcoing, 48 sociétés. Au parc à 10 h. — Lundi 15 mars, 4 de 7 pour 5.000 fr. Douai, Aniche, Sin-le-Noble, Auberchicourt, contre le Gallodrome de Tourcoing. Au parc à 4 h. 30. 73758

TOURCOING. — Dimanche 14 mars, grand gala de coqs, à 10 heures précises au parc, Même local, jeudi 18 mars, concours de coqs 25 pour 60 et 30 pour 100, offert par Louis de la Gare et ses Amis, chez la Veuve Vinkier, 202, rue de la Croix-Rouge. Au parc à 7 heures. 49613d

—— Lundi 15 mars, chez Delannay, rue des Phalempins, un 2 de 3 mort pour 1.000 fr. contre Ferla et Mouvaux. Au parc à 7 heures 30. 73814d

JEU DE BOULES

WATTRELOS. — Jeu de boules de 10.000 francs. — Points faits le premier dimanche : un 9/9 et cinq 9/5.

TOURCOING. — **Les Rue Tout Jus.** — Samedi 13 mars, de 18 à 20 h., homme contre homme : Albert Colaert contre Gustave Houzy (deux as). — Lundi 15 mars, à 18 h., homage des craquelins.

AMATEURS DE BONNE BIÈRE
RÉCLAMEZ A VOTRE FOURNISSEUR
LE BOCK RUBIS
de la BRASSERIE DUTHOIT, Roubaix
vendu en bouteilles d'un litre.

T. S. F.

TOUR EIFFEL. — Vendredi 12 mars 1926. — De 18 à 19 h. : Journal parlé par T.S.F. — De 19 h. 30 à 21 h. : Radio-concert.

RADIO-PARIS. — Vendredi 12 mars 1926. — A 12 h. 30 : Radio-concert Lucien Paris. — A 16 h. 45 : Radio-jazz organisé par l'Association des Radio-Amateurs Français. — A 20 h. 30 : Radio-concert.

P.T.T. — Vendredi 12 mars 1926. — A 21 h. : Radio-concert organisé par la Renaissance Française.

PENDANT L'HIVER

Pendant l'hiver, il est prudent de fortifier son organisme pour l'aider à résister aux intempéries. Un moyen économique et pratique consiste à verser un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table pour obtenir un vin fortifiant très actif et très agréable. Pris à la dose d'un verre à madère avant chaque repas, ce vin ainsi obtenu rend l'appétit, facilite les digestions et soutient l'organisme dans sa lutte contre les épidémies. Voici l'époque où il est prudent d'utiliser la Quintonine : son emploi est d'autant plus recommandé que son prix est des plus minimes : 3 fr. 50 toutes pharmacies.

Phie Ferraille, 81, rue de Lille; Phie Deroubaix, 108, rue de Lannoy, à Roubaix; Phie Capelle, 155, rue du Tilleul, et Masclef, 18, rue Carnot, à Tourcoing : Pouplinie, à Croix; Mellin, à Wattrelos.

LA PAGE DE MADAME

UN REVENANT : LE TAILLEUR

Nous avions coutume à chaque saison printanière, de voir réapparaître une légion de petites vestes, de gentils paletots pour lesquels nous abandonnions vite le manteau d'hiver et que nous préférions à tout autre costume pour les promenades et les courses matinales. Or, l'an passé, le tailleur était rare. Quelques femmes seules y étaient restées fidèles. La mode ne nous en avait pas proposé, ou du moins, c'est nous qui, ayant apprécié la sobre et commode élégance des ensembles manteau et robe, ne voulions plus nous en séparer, histoire de changer peut-être.

Mais voici cette saison le tailleur revenu, plus jeune, plus pimpant, plus varié que jamais. Aussi, quel accueil ne lui réserve-t-on pas.

Aimez-vous la netteté, la sobriété du tailleur classique? Voici la jaquette smoking, un peu cintrée et fermée par des boutons jumelés. On la fait en draperie mélangée, en covercoat, ou en lainage uni de teinte sombre, comme le modèle que vous pouvez voir au milieu en reps bleu marine. La jupe de ce costume est en même étoffe et escorte une blouse de toile de soie blanche. Tantôt unie, tantôt à plis comme ici. On la fait encore en tissu fantaisie écossais ou rayé de tons assortis à celui de la jaquette.

Vous pourrez aussi choisir des jaquettes classiques plus longues, trois quarts et même la redingote sévère de l'an passé, pourvu qu'elle accompagne jupe et chemisier.

Mais si l'aimable fantaisie des petits paletots vous tente, c'est un chapitre sur lequel la mode printanière est aussi riche que possible.

Voici, à gauche, le petit paletot sac en drapelle vert garni de tresses d'un ton un peu plus soutenu. Escortant la jupe à plis, semblablement ornée, il s'ouvre sur une blouse de crêpe gris et ce crêpe double aussi la jaquette.

Se découpant sur la jupe d'une façon amusante, cet autre tailleur est en kasha beige garni de kasha brun. Des groupes de plis coupent les devants et se terminent sous les poches dont vous retiendrez la forme originale.

Le travail des poches est un thème sur lequel la mode brode volontiers et c'est là une des garnitures les plus décoratives dont on pare les petites vestes. Découpées en pattes, fleurées de chevreau d'or ou d'argent, agrémentées de rabats en daim, en toile de Jouy, les poches font preuve d'une fantaisie indescriptible.

On les obtient parfois seulement avec des découpés de tissu utilisé dans le sens du travers. Les étoffes côtelées, très employées pour les tailleurs actuels, prêtent facilement à ces sortes d'arrangements.

Le gentil costume représenté à droite vous en montre un charmant exemple.

Il est en reps bois de rose et complète une blouse en crêpe Georgette du même ton, soulignée de ruban d'une teinte un peu plus soutenue.

LA MODE

Les tissus brodés, les écossais, etc... nous ont fatigués de la fantaisie, et les faveurs de la mode se portent principalement sur les unis et, en particulier, sur la popeline et ses dérivés : petits ottoman, charmeuse, etc..., tous tissus très souples se prêtant facilement aux combinaisons de la mode actuelle.

Il faut alors que la chaleur des coloris remplace la fantaisie.

Les coloris « PASTEL » sont très en vogue, tels le bleu lavande, les bois de rose, les beiges rosés, le cyclamen.

Les reprs sont spécialement indiqués ainsi que les tons « Bordeaux ».

Pour le tailleur, la préférence va aux diagonales, aux chaines blanches, aux covers, aux petites armures laine et soie et aux draperies anglaises.

Une nouvelle maison de lainages s'inspirant directement des idées nouvelles de la couture parisienne vient de s'ouvrir, **104, bis, rue de la Gare, à Roubaix**, et nous conseillons nos lectrices de consulter sa collection complète pour leurs achats du printemps.

La CRÈME de ma REINE
est la REINE des CRÈMES
Merveilleuse Crème de Beauté
EN VENTE PARTOUT J. Lesquendieu, Paris.

Pas de jolis tricots
sans
les LAINES
de la
REDOUTE

Magasin de vente au détail
à la FILATURF
38, Rue de la Redoute
ROUBAIX

NOUVEAU MOYEN FACILE
De Vous Faire Paraître
Plus Jeune à 40 Ans
REMARQUABLE RECETTE D'UN DOCTEUR POUR UN ALIMENT DE LA PEAU

Appliquez sur votre visage, avant de vous coucher, la valeur d'une cuillerée à café de crème fraiche et d'huile d'olive prédigérées et, le matin, vous serez émerveillée de voir à quel point vous avez rajeuni votre peau et l'avez rendue douce et lisse. Lorsque la crème et l'huile ont été convenablement prédigérées par des moyens artificiels, elles deviennent absolument non-grasses ; elles constituent dès lors un des aliments dermiques les plus complets pour entretenir et embellir les tissus de la peau. Non seulement elles revivifient l'épiderme et rendent les joues fraiches, fermes et roses, mais elles tendent à faire disparaître les rides, les pores dilatés et les défectuosités du teint.

Votre pharmacien peut vous les préparer en quelques jours, ou vous pouvez les trouver prêtes à l'usage, dans un produit appelé Crème Tokalon. Grâce à l'emploi de cette merveilleuse crème, des milliers de femmes ayant dépassé 40 et même 50 ans, avec des enfants déjà grands, semblent avoir gardé leur première jeunesse. Succès garanti ou argent remboursé. En vente partout.

NI RIDES, NI PATTES D'OIE
JOUES FERMES ET ROSES
ET JOLI TEINT A 40 ANS

MÉFIEZ-VOUS DES SUBSTITUTIONS : Bien que les ingrédients qui la composent soient les plus coûteux, la Crème Tokalon, par une production scientifiquement intensifiée et l'application de son principe : petit bénéfice au fabricant et au commerçant, a maintenu son prix de vente extrêmement bas. Si vous voyez de la Crème Tokalon à la vitrine de n'importe quel commerçant vous pouvez être bien certaine qu'il a comme principe de vous vendre les produits les meilleurs avec un très petit profit : entrez donc et achetez tout ce dont vous avez besoin en toute confiance.

Arthritiques
pour préparer votre EAU ALCALINE
n'employez que le
SEL VICHY-ETAT
qui lessive les REINS, l'ESTOMAC et l'INTESTIN
et élimine l'ACIDE URIQUE
0.25 le paquet pour 1 litre d'eau 0.25
Toutes Pharmacies

Délices
La Marque de Qualité des
PÂTES
36
FERRAND & RENAUD

BOURSE DE LILLE

du jeudi 11 mars 1926

VALEURS EN HAUSSE

(Le premier chiffre indique le cours précédent, et le second chiffre, le cours du jour.)

Albi, part, 2.450—2.460. — Anzin, action, 1.064—1.070. — Blanzy, 725—728. — Crespin (Nord), 256—260. — Dourges, 815—812. — Escarpelle, 1.674—1.690. — Lens, 332—334. — Liévin, 278.75—281.50. — Ostricourt, 1.106—1.110. — Vendin-lez-Béthune, 176—178. — Crédit du Nord, 590—592. — Aciéries Longwy, 743—744. — Ateliers Chantiers France, 173—174.50. — Franco-Belge Matériel Chemin de fer, 943—950. — Senelle-Maubeuge, 882—890. — Wanquier, 136—141.

Bustenari, action, 212.50—213. — Dalmowa, cop., 587—600; jouiss., 306—310; part, 804—812. — Financière Pétroles, action, 357—360. — Franco-Polonaise, action, 395—400; part, 1.720—1.750. — Milano, action, 163—167.50; part, 91-92. — Omnium Pétroles, action, 537—541. — Silva Plana, action, 189.25—191; part, 1.730—1.750. — Wankowa, action, 407—413; part, 190.50—192. — Zagorz, action, 78—79.25. — Tiberganien, action, 556—560; part, 2.001—2.012; 1/5e part, 411—424.

VALEURS EN BAISSE

(Le premier chiffre indique le cours précédent, et le second chiffre, le cours du jour.)

Albi, action, 572—570. — Béthune, 3.785—3.780. — Bruay, 2.530—2.525; 10e, 256—255. — Carvin, 808—8805. — Courrières, 639—630.50. — Liévin coup, 30, 8.400—8.375. — Ligny-les-Aire, 778—775. — Vicoigne-Nœux, 512—510. — Aciéries France, 279—278. — Aciéries Sambre-et-Meuse, 1.095—1.089. — Arbel, 213—210. — Fives-Lille, 1.330—1.305. — Aciéries Nord-Est, 264.50—260.

Bustenari, part, 393—383. — Grabownika, action, 169—167. — Lille-Bonnières, action, 719—701. — Monte-Carlo, action, 319—317. — Omnium Pétroles, part, 2.199—2.190. — Raffinerie Pétrole, action, 609—608.

VALEURS STATIONNAIRES

Aniche, action, 1.057. — Béthune, 10e, 370. — La Clarence, 357. — Marles, 425. — Thivencelles, 225. — Aciéries Blanc-Misseron, 157. — Denain-Anzin, 1.414. — Matériel Transport, 126. Grabownika, part, 682. — Lille-Bonnières, 16, 1.275. — Monte-Carlo, part, 124. — Comptoir Industriel Linier, 959. — Agache, dit, 733.50. — Kuhlmann, 490.

(Communiqué par le Crédit du Nord.)

CONTRE
LA HERNIE
il est absolument inutile de gaspiller du temps et de l'argent à toutes sortes d'essais.
Les Etablissements A. CLAVERIE, les plus célèbres et les plus considérables du monde entier sont la vraie « Maison de confiance » qui n'a pas besoin de réclame tapageuse; sa renommée mondiale est faite par les quatre millions (4.000.000) de herniaux soignés par eux, qui font connaître spontanément l'incomparable supériorité des Appareils brevetés de A. CLAVERIE.
Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui vous recevra de 9 h. à 4 h. à :
ARMENTIÈRES, vendredi 12 mars, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
COURTRAI, lundi 15 mars, Hôtel du Nord.
ROUBAIX, 16, Hôtel de Paris, 4, rue de Lille.
CEINTURES PERFECTIONNÉES
contre les Affections de la matrice et de l'estomac, Rein mobile, Ptose abdominale, Obésité, etc... les plus efficaces, les plus légères, les plus agréables à porter.
MODÈLES NOUVEAUX ET EXCLUSIFS des Etablissements A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, PARIS. 18339

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 12 mars 1926 N° 87.

Les Deux Milliardaires

PAR ALBERT BOISSIERE

— TROISIÈME PARTIE —

LE HARA-KIRI

III

Jim Moore est prisonnier

Et c'était une amertume souriante, mais toujours une indéfectible amertume, qui perçait dans les propos fleuris de Yashihama.

Il reprit :

— Vous êtes une petite fille extrêmement courageuse, et j'ai la prétention d'avoir une âme forte, cuirassée contre tous les dangers extérieurs! Mais, il y a le perpétuel danger qui est en nous, au plus profond de notre âme, et contre quoi rien ne prévaut.

Jim Moore, agacé par ces maximes sentencieuses et comme voilées de mysticisme, rompit net, en redemandant des desserts...

— Voyons, Yashihama... Un homme fort ne craint rien au monde! Et vous êtes un homme fort!...

— Vous aussi, mon ami, répliqua doucement le Japonais, vous êtes un homme très fort, et ça ne vous a pas empêché, à San-Francisco, de redouter les pires ennemis!

— Que voulez-vous dire, Yashihama? fit Jim tout à coup soucieux...

— Comment! Vous ne vous rappelez pas, lorsque vous êtes entré dans ma maison de Market Street, la confidence que vous m'avez faite?

— Quelle confidence?

— Vous ne vous souvenez pas vraiment de m'avoir déclaré ceci : « J'ai de redoutables ennemis, qui ne reculeraient devant rien, même pas devant un crime, pour se débarrasser de moi. Yashihama, et je vais vous demander un gros service.

» Si jamais je mourais de mort violente, promettez-moi de rendre publique la révélation que je vais vous confier comme un testament à ouvrir après ma mort, quand même ce testament vous irriterait contre ma mémoire!

» Je vous l'ai juré, mon ami, et je tiens toujours mes serments ...

— C'est vrai! répliqua Jim Moore. Le pli que je vous ai confié à cette époque était, dans mon esprit, mon unique sauvegarde contre les entreprises de mes ennemis!... Mais, grâce à vous, je suis plus fort qu'eux aujourd'hui... Je ne les crains plus!...

» Je les tiens en respect et ce papier est, au surplus, inutile!

» Vous me le rappelez à propos, Yashihama, et si vous voulez bien me le rendre...

— Si vous le désirez, dit le Japonais. Il est classé dans mes papiers d'affaires et, dès cet après-midi...

A cet instant, un domestique entra dans la pièce et tendit une lettre à Jim Moore.

— Comment! s'ébahit le Yankee, c'est Fou-Tsé, le daïmio qui me prie de lui faire visite, le plus tôt possible, pour affaire urgente.

Les petits yeux de Yashihama clignotèrent significativement.

— Montrez le billet! dit-il.

Il le prit et le lut sans manifester aucune surprise apparente.

Néanmoins, l'invite l'intriguait fort.

Il réfléchit quelque sscondes et conseilla :

— Il faut vous rendre à son invitation sans plus tarder, mon ami.

» Fou-Tsé serait-il venu à des sentiments meilleurs à votre égard?... J'ai tout lieu de le croire et de m'en féliciter...

» Je lui ai fait, hier soir, l'éloge de votre conduite à mon égard, votre éloge, Jim Moore!... Je lui ai révélé dans quelles conditions délicates nous nous sommes rencontrés.

— Vous lui avez dit ce qui s'est passé au Park de la Porte-d'Or? fit vivement Suzanne d'Osmont.

— Tout! D'ailleurs, tout n'est-il pas à votre avantage?... Il était curieux, fort curieux!...

» De même, son confident, lord Clifton, le conseil d'Angleterre... et deux des amis de ce dernier, deux boyards russes ...

Jim et Suzanne restèrent, une minute, comme médusés...

Jim Moore, le premier, récupéra son sang-froid...

— Et vous connaissez ces deux boyards russes? demanda-t-il, légèrement oppressé par il ne savait trop quelle appréhension...

— C'est Semitoff, le marchand de diamants, et son fils, Boris.

Les lèvres pincées, Suzanne d'Osmont réprouva :

— Vous avez peut-être eu tort, Yashihama, de mettre tant d'étrangers dans vos confidences.

— Je crois, au contraire, avoir ainsi produit un excellent effet sur l'esprit de Fou-Tsé...

— Je vais bien le voir, dit Jim.

Et il se leva, quitta la table et se rendit au palais du daïmio, avec une précipitation telle que Suzanne d'Osmont n'eut pas le temps de le mettre en garde contre l'intervention des deux boyards russes, qui les avaient photographiés, en train de s'embrasser, sur la terrasse de la maison de thé.

. . . . . .

Le quartier des Cinqt-Cents-Images parut encore à Jim Moore plus angoissant qu'il ne lui avait paru la veille, avec ses vieilles demeures féodales, hautes, silencieuses et mystérieuses.

Il reconnut le palais de Fou-Tsé.

Il se demandait, anxieux, s'il n'y avait pas, pour Yashihama, sinon pour lui, un péril réel dans l'obstination que les deux boyards russes mettaient, en toute occasion, à se rencontrer avec eux, soit à la promenade soit dans les lieux publics, soit chez Fou-Tsé, le daïmio.

Mais il avait beau se creuser la tête, il lui était matériellement impossible de fixer leur rôle, dans l'opposition qui se manifestait, entre le daïmio et le milliardaire japonais...

— Allons, pousa-t-il... Avec un peu d'esprit, peut-être Fou-Tsé va-t-il me donner la clef de cette nouvelle énigme! Le tout est de savoir s'y prendre! Il s'agit d'être aussi malin que ce vieux singe et de lui tirer les vers du nez, avec habileté!

Jim Moore ne doutait pas de son habileté. Il se fit annoncer chez le daïmio...

Et un vieux serviteur chinois, en s'inclinant avec mille salutations, revint lui dire que son maître allait, tout à l'heure, recevoir son visiteur...

Jim n'attendit point longtemps.

Il fut introduit presque aussitôt dans une vaste pièce aux murailles décorées des plus merveilleuses œuvres picturales du vieux Japon!

De grandes fresques de l'école de Tosa représentaient les dieux, celles de l'école de Kano empruntaient leurs sujets à la nature des fleurs gigantesques, des animaux prodigieux et, surtout, des oiseaux fabuleux, comme on en voit dans le temple de Hongandji.

Une profusion de meubles sculptés, de Hindari Jagoro, petites tables basses aux formes bizarres, des chaises et des fauteuils pareils à des cathèdres!...

Le daïmio s'inclina devant le salut de son visiteur et lui indiqua, d'un geste grave, un de ces fauteuils.

Jim Moore, tout au cérémonial de l'accueil chez un aussi important personnage, s'y assit sans méfiance...

Jim Moore s'y assit, sans prendre garde au grand diable de domestique chinois, sorte de colosse maigre, au masque fripé et aux yeux cruels, qui se tenait debout, derrière le siège!

Il ne vit point sa main osseuse, appuyée sur le dossier du fauteuil, y serrer d'un mouvement brusque, un jeu de cordes, habilement truqué, qui faisait corps avec la cathèdre.

Mais il se sentit instantanément attaché à son fauteuil, les quatre membres liés automatiquement, aux bras et aux pieds du fauteuil!...

Jim Moore devint blême...

Il essaya de faire usage de ses mains, mais ses deux chevilles lui semblèrent prises dans un étau qui se resserrait à chaque mouvement.

Il s'écria, d'une voix tremblante d'émotion :

— Que signifie un pareil piège, seigneur Fou-Tsé? Je suis venu chez vous, sur votre appel et d'après l'ordre de Yashihama...

— Je vous remercie de vous être rendu à mon appel et d'avoir obéi à l'ordre de mon neveu, dit Fou-Tsé avec une extrême politesse...

» Et vous excuserez, j'en suis sûr, la précaution que j'ai prise et qui n'est qu'une précaution pour vous mettre à l'abri de toute colère vaine ou d'emportement inutile contre les sages paroles que j'ai à prononcer et les conseils meilleurs que j'ai à vous donner.

— Votre crainte est chimérique, répartit véhémentement le patient, qu'une telle réception faisait écumer de rage. Je suis un homme assez maître de moi pour n'avoir ni colère ni emportements indignes de vous, et capable d'écouter tout ce que vous avez à me dire... Qu'avez-vous à me dire?

Comme si les cordes qui lui liaient les bras et les jambes et rendaient tout mouvement impossible ne lui parussent pas suffisantes, le domestique chinois passa sous les aisselles de Jim, une forte ceinture de cuir qu'il boucla, au dos du fauteuil.

(A suivre).